

L'ennemi doit entrer ses morts sur le champ de bataille.

LA GUERRE EN ORIENT

L'Attaque générale des Dardanelles

Le débarquement du corps expéditionnaire

Paris, 27 Avril.

Une attaque générale contre les détroits a été reprise dimanche matin, aussi bien du côté de la mer Egée par les flottes alliées, que du côté de la mer Noire par la flotte russe.

Sur les Dardanelles, un débarquement s'est effectué dans la presqu'île de Gallipoli, ainsi que l'indique le communiqué anglais.

Sur le Bosphore, l'action s'est limitée au bombardement des forts qui le défendent.

Cette attaque était prévue par la presse des pays neutres. On apprend, en effet, que, depuis quelques jours, on assistait en Egypte à un vaste et continu mouvement des troupes qui y étaient concentrées. On annonçait que les troupes destinées aux opérations avaient quitté Alexandrie et Port-Saïd sur de nombreux transports bien escortés. Les troupes embarquées comprenaient d'importants contingents australiens et néerlandais, mais un fort contingent, formé surtout de soldats britanniques et hindous, est resté pour la défense de l'Egypte et du canal.

Le point de débarquement n'est pas connu, mais la presqu'île de Gallipoli présente des points d'accession déjà reconnus. Si certaines baies comme celles d'Araps, Mermédia et Ynikeli sont dominées par des falaises, la côte, dans le sud de la baie Soula, est une plage inclinée formée de gros sable dur ou suivant les instructions nautiques, le débarquement est extrêmement facile et est bordé, en arrière-plan, par une plaine cultivée.

Il est probable, d'ailleurs, que le débarquement ne s'est pas fait sur un unique point et qu'on a choisi les parties de la côte les plus accessibles pour mettre le plus rapidement à terre les parties diverses du corps expéditionnaire.

La flotte russe bombarde les forts du Bosphore

Rome, 27 Avril.

Une dépêche officielle de Constantinople reçue ici annonce que la flotte russe a bombardé à grande distance, hier après-midi, les forts du Bosphore qui n'ont pas répondu.

Pétrograde, 27 Avril.

À 6 heures du matin, la flotte de guerre de la mer Noire s'est approchée du Bosphore. Les navires ont ouvert le feu de leurs pièces de gros calibre contre les forts et les batteries turques.

La flotte a bombardé avec succès les deux forts Karbije et Nonmourjou, et les deux forts de Kavanka et Madjar.

En conséquence du bombardement, des explosions ont été observées dans l'un des forts. Les navires de guerre turcs, qui se trouvaient dans le détroit, ont été canonnés et ont dû se retirer.

L'ourassé Torquid a tiré sans résultat contre nos navires.

Les torpilleurs ennemis, qui se sont avancés, ont été rapidement chassés par le feu des navires russes. Les observations faites par les hydravions ont confirmé la précision du feu de l'escadre.

Les batteries ennemies ont tenté, sans succès, de canonner nos aviateurs.

Pétrograde, 27 Avril.

Le 25 avril, la flotte de la mer Noire a bombardé les forts du Bosphore où de fortes explosions ont été observées sur un des forts. Un ourassé turc, qui se trouvait dans le détroit, a riposté sans résultat à notre feu.

Amsterdam, 27 Avril.

On mande de Constantinople le texte suivant du communiqué du grand quartier général turc, en date du 25 avril :

Dans la matinée, la flotte russe, dans le but de faire des démonstrations, a ouvert un feu d'une demi-heure à l'intérieur de la ligne de feu de nos fortifications de Bosphore, après quoi elle s'est aussitôt retirée vers le nord.

Nos fortifications n'ont pas jugé nécessaire de répondre au feu.

Le "Jeune Turc" suspendu par la censure turque

Dédéagatch, 27 Avril.

Le Jeune Turc a été suspendu par ordre de la censure ottomane, pour un temps indéterminé, à partir du 11 avril 1915.

Les Turcs manquent de charbon

Londres, 27 Avril.

On mande d'Athènes que, selon des avis particuliers venus de Constantinople, les Turcs pressent la construction du chemin de fer de Zonguldak à Ismid. On pense que les Russes pourraient débarquer des troupes à Zonguldak et occuper toute la région houillère.

La Turquie et la paix

Salonique, 27 Avril.

Les principaux membres du Comité Union et Progrès se sont réunis en séance secrète sans admettre de personnes étrangères.

On croit que les décisions prises ont été les suivantes :

Pour le moment, atteints des événements militaires, mais, dans le cas où l'Allemagne ne fournirait pas une aide suffisamment efficace pour enrayer l'attaque des Dardanelles, paix séparée à tout prix avec la Triple-Entente.

L'anarchie règne à Smyrne

Athènes, 27 Avril.

Le capitaine du yacht hellénique Arcadia, qui rentre de Smyrne, rapporte que cette ville se trouve en pleine anarchie. Chaque jour, de nombreux assassinats y sont commis. Les agents font cause commune avec les malfaiteurs.

Les troupes, sans discipline, se livrent à toutes sortes d'exces. En plus, les soldats attaquent et pillent les magasins. Les officiers ont perdu toute autorité, et des mutineries se produisent sans cesse dans les casernes.

Pendant ce temps, les Anglais bombardent énergiquement les positions que les Turcs occupent autour de Smyrne, et les aviateurs survolent la ville et lancent des bombes sur le port.

La Situation en Albanie

Nich, 27 Avril.

On annonce de sources sérieuses que le général turc bien connu Rikar Saïd est arrivé en Albanie, accompagné par de nombreux officiers albanais.

On assure que certains officiers albanais ont embrassé la religion islamique. Ces agents étrangers essaient de soulever l'Albanie contre la Serbie.

Les centres du mouvement sont à Scutari et à Tirana.

Afin d'opérer la réconciliation entre les musulmans et les catholiques, une réunion a eu lieu sous la présidence de Bid Doda, à laquelle assistaient Akir pacha, Fouca Milich, ancien ministre du prince de Wied, Feysi bey, ancien gouverneur de Valona.

En Serbie

Nich, 27 Avril.

Un Comité international pour les questions médicales vient d'être constitué à Nich. Il a pour président d'honneur le prince héritier et pour vice-président sir B. Paget, ancien ministre d'Angleterre à Belgrade, et le général Gorgas, directeur général du service de Santé de l'armée américaine.

Le Comité a tenu ses premières séances le 25 et le 26 avril. D'après les données qui lui ont été fournies, le Comité a pu constater un progrès déjà très sensible dans l'état sanitaire de l'armée.

Dans le Caucase

Pétrograde, 27 Avril.

L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

Durant les journées du 23 et du 24, des rencontres d'importance secondaire ont été signalées dans la direction d'Artvine et dans la vallée d'Alashkork.

On ne signale aucune modification sur le reste du front.

L'attitude de la Bulgarie

Sofia, 27 Avril.

M. Emile Strauss, directeur de la Deutsche Bank, qui est venu passer quelques jours à Sofia, dans le but d'étudier par lui-même la situation économique de la Bulgarie, a été reçu, à deux reprises, en audience par le roi Ferdinand, qui a ensuite reçu M. Letitzger, ancien attaché militaire d'Allemagne à Sofia et à Constantinople.

Si cette enquête établit que le Belgrade a été torpillé par un sous-marin allemand, le gouvernement allemand, ainsi que le fait savoir au ministre des Affaires Etrangères de Norvège le ministre norvégien à Berlin, n'hésitera pas à exprimer ses regrets à la Norvège. Si, au contraire, les deux enquêtes aboutissent à un résultat différent, le gouvernement allemand propose de soumettre le cas, conformément aux stipulations de la Haye, à une Commission d'enquête.

Le gouvernement norvégien a chargé son représentant à Berlin de faire savoir au gouvernement allemand qu'il est satisfait des explications reçues et qu'il défèrera au désir qui lui a été exprimé.

« Vestland » a-t-il été coulé ?

Londres, 27 Avril.

Les journaux publient une dépêche de Copenhague signalant qu'on s'inquiète dans cette ville sur le sort du vapeur Vestland dont on est sans nouvelles depuis le 11 et dont on croit d'apprendre la perte dans la mer du Nord.

Le Vestland allait à Middelbro avec un chargement de minerais. Il appartenait à une Compagnie commanditée surtout par l'Allemagne.

Un chalutier anglais coulé

Londres, 27 Avril.

Un télégramme de Grimsby annonce que le chalutier anglais Reccio a coulé hier dans la mer du Nord.

Sur neuf hommes d'équipage que comptait le Reccio, deux ont été tués. Les autres ont été dangereusement blessés. Ils ont été recueillis dans un canot qui est allé à la dérive pendant six heures.

Le Norvège a recueilli dans ses eaux 300 mines flottantes allemandes

Christiania, 27 Avril.

Le Nationaltidende dit que la Norvège a recueilli jusqu'à présent 300 mines flottantes, dont une partie a été amonée par les marées sur la côte et l'autre partie repêchée au large.

Les mines ont été rassemblées dans les ports de la mer, et on procède à l'enlèvement de leur charge explosive.

La poudre sera utilisée et on estime en général que les mines allemandes pourront être employées pour la défense de la Norvège.

Le « Kronprinz-Wilhelm » se prépare à gagner le large

Londres, 27 Avril.

Une dépêche de New-York annonce que le vapeur allemand Kronprinz-Wilhelm dans le port de Newport-News était la veille d'être expédié, les travaux de désarmement sont pratiqués à la coque du bâtiment. On pense que le capitaine du croiseur se propose de gagner le large.

La Guerre aérienne

Les aviateurs alliés ont détruit un Zeppelin

Amsterdam, 27 Avril.

Le « Telegraf » apprend qu'au cours d'une récente attaque de l'aérodrome de Gontrope par les aviateurs alliés, un zeppelin a été détruit.

Garros a été interné à Magdebourg

Milan, 27 Avril.

On télégraphie de Berlin que, selon une dépêche d'Alix-la-Chapelle, l'aviateur Garros a été interné à Magdebourg.

Un aviateur allié bombarde les hangars de Gontrope

Londres, 27 Avril.

Un aéroplane des alliés, passant au-dessus de Gontrope, près de Gand, fut bombardé furieusement par les Allemands. L'aviateur employa une ruse de guerre, il simula un violent tangage de son appareil, et descendit avec rapidité, comme s'il avait été touché.

L'Italie et la Guerre

La rupture diplomatique avec l'Autriche serait imminente

Turin, 27 Avril.

Les ministres sont convoqués en Conseil pour aujourd'hui. On affirme qu'ils s'occuperont de dernières propositions présentées par l'Autriche et l'Allemagne.

Les offres de l'Autriche

Londres, 27 Avril.

On mande de Milan au Daily Mail que le Secolo, ainsi que d'autres journaux reproduisent des nouvelles selon lesquelles l'Autriche ferait des offres plus généreuses que ce qu'on croyait tout d'abord.

L'Italie produira par cette formule : « Autant de Dalmatie qu'il y aura nécessairement une solution pacifique. »

M. Sonnino a de nombreuses conférences

Rome, 27 Avril.

M. Sonnino a eu hier une longue conférence avec l'ambassadeur d'Autriche. Il a ensuite reçu l'ambassadeur de Russie, le ministre de Roumanie et l'ambassadeur de France.

Le ministre des Affaires Etrangères a enfin reçu, dans la soirée, le prince de Bulow.

Les journaux commentent vivement ces conférences.

Londres, 27 Avril.

On mande de Rome au Daily News que le prince de Bulow a conféré dimanche avec M. Sonnino.

Les germanophiles allèguent que M. Sonnino a refusé l'offre autrichienne de la cession du Trentin et de l'autonomie de Trieste et des autres provinces, à cause de ses sympathies pour l'Angleterre. M. Sonnino était fils d'une mère anglaise.

Londres, 27 Avril.

On mande de Milan au Daily News :

On remarque une recrudescence d'activité chez les représentants diplomatiques des puissances de la Triple-Entente.

On commente également beaucoup le secret dont s'entourait M. Salandra et Sonnino, qui se soustraient à toute société, même à celle de leurs amis intimes.

L'accord avec la Triple-Entente

Rome, 27 Avril.

Les journaux italiens reproduisent de longues dépêches annonçant qu'un accord diplomatique est intervenu entre le Cabinet de Rome et la Triple-Entente, au sujet de la participation de l'Italie dans le combat au Danube.

La nouvelle, toutefois, trouve peu de crédit à Rome.

Les journaux montrent un scepticisme pressenti.

Ce fait, assez surprenant, étant donné la vraisemblance de l'accord, s'explique naturellement par plusieurs raisons.

La presse tout entière enregistre, à maintes reprises, l'échec des négociations austro-italiennes, annoncé par une foule de personnes autorisées.

Cependant, le diplomate austro-allemand n'a jamais montré tant d'activité que depuis quelques jours. Les entretiens du prince de Bulow avec M. Macchio et Sonnino se sont multipliés. Hier encore, l'ambassadeur d'Allemagne a convenu longuement le Consolida.

D'autre part, on publie presque chaque jour la nouvelle d'une tentative désespérée des neutralistes pour amener une solution amiable de la question dans le combat au Danube.

La nouvelle, toutefois, trouve peu de crédit à Rome.

Les journaux montrent un scepticisme pressenti.

Ce fait, assez surprenant, étant donné la vraisemblance de l'accord, s'explique naturellement par plusieurs raisons.

La presse tout entière enregistre, à maintes reprises, l'échec des négociations austro-italiennes, annoncé par une foule de personnes autorisées.

Cependant, le diplomate austro-allemand n'a jamais montré tant d'activité que depuis quelques jours. Les entretiens du prince de Bulow avec M. Macchio et Sonnino se sont multipliés. Hier encore, l'ambassadeur d'Allemagne a convenu longuement le Consolida.

D'autre part, on publie presque chaque jour la nouvelle d'une tentative désespérée des neutralistes pour amener une solution amiable de la question dans le combat au Danube.

La nouvelle, toutefois, trouve peu de crédit à Rome.

Les journaux montrent un scepticisme pressenti.

Ce fait, assez surprenant, étant donné la vraisemblance de l'accord, s'explique naturellement par plusieurs raisons.

La presse tout entière enregistre, à maintes reprises, l'échec des négociations austro-italiennes, annoncé par une foule de personnes autorisées.

Cependant, le diplomate austro-allemand n'a jamais montré tant d'activité que depuis quelques jours. Les entretiens du prince de Bulow avec M. Macchio et Sonnino se sont multipliés. Hier encore, l'ambassadeur d'Allemagne a convenu longuement le Consolida.

D'autre part, on publie presque chaque jour la nouvelle d'une tentative désespérée des neutralistes pour amener une solution amiable de la question dans le combat au Danube.

La nouvelle, toutefois, trouve peu de crédit à Rome.

Les journaux montrent un scepticisme pressenti.

Ce fait, assez surprenant, étant donné la vraisemblance de l'accord, s'explique naturellement par plusieurs raisons.

La presse tout entière enregistre, à maintes reprises, l'échec des négociations austro-italiennes, annoncé par une foule de personnes autorisées.

Cependant, le diplomate austro-allemand n'a jamais montré tant d'activité que depuis quelques jours. Les entretiens du prince de Bulow avec M. Macchio et Sonnino se sont multipliés. Hier encore, l'ambassadeur d'Allemagne a convenu longuement le Consolida.

D'autre part, on publie presque chaque jour la nouvelle d'une tentative désespérée des neutralistes pour amener une solution amiable de la question dans le combat au Danube.

La nouvelle, toutefois, trouve peu de crédit à Rome.

Les journaux montrent un scepticisme pressenti.

Ce fait, assez surprenant, étant donné la vraisemblance de l'accord, s'explique naturellement par plusieurs raisons.

La presse tout entière enregistre, à maintes reprises, l'échec des négociations austro-italiennes, annoncé par une foule de personnes autorisées.

Cependant, le diplomate austro-allemand n'a jamais montré tant d'activité que depuis quelques jours. Les entretiens du prince de Bulow avec M. Macchio et Sonnino se sont multipliés. Hier encore, l'ambassadeur d'Allemagne a convenu longuement le Consolida.

D'autre part, on publie presque chaque jour la nouvelle d'une tentative désespérée des neutralistes pour amener une solution amiable de la question dans le combat au Danube.

La nouvelle, toutefois, trouve peu de crédit à Rome.

Les journaux montrent un scepticisme pressenti.

Ce fait, assez surprenant, étant donné la vraisemblance de l'accord, s'explique naturellement par plusieurs raisons.

La presse tout entière enregistre, à maintes reprises, l'échec des négociations austro-italiennes, annoncé par une foule de personnes autorisées.

Cependant, le diplomate austro-allemand n'a jamais montré tant d'activité que depuis quelques jours. Les entretiens du prince de Bulow avec M. Macchio et Sonnino se sont multipliés. Hier encore, l'ambassadeur d'Allemagne a convenu longuement le Consolida.

D'autre part, on publie presque chaque jour la nouvelle d'une tentative désespérée des neutralistes pour amener une solution amiable de la question dans le combat au Danube.

La nouvelle, toutefois, trouve peu de crédit à Rome.

Les journaux montrent un scepticisme pressenti.

Ce fait, assez surprenant, étant donné la vraisemblance de l'accord, s'explique naturellement par plusieurs raisons.

La presse tout entière enregistre, à maintes reprises, l'échec des négociations austro-italiennes, annoncé par une foule de personnes autorisées.

Cependant, le diplomate austro-allemand n'a jamais montré tant d'activité que depuis quelques jours. Les entretiens du prince de Bulow avec M. Macchio et Sonnino se sont multipliés. Hier encore, l'ambassadeur d'Allemagne a convenu longuement le Consolida.

D'autre part, on publie presque chaque jour la nouvelle d'une tentative désespérée des neutralistes pour amener une solution amiable de la question dans le combat au Danube.

La nouvelle, toutefois, trouve peu de crédit à Rome.

Les journaux montrent un scepticisme pressenti.

Ce fait, assez surprenant, étant donné la vraisemblance de l'accord, s'explique naturellement par plusieurs raisons.

La presse tout entière enregistre, à maintes reprises, l'échec des négociations austro-italiennes, annoncé par une foule de personnes autorisées.

Cependant, le diplomate austro-allemand n'a jamais montré tant d'activité que depuis quelques jours. Les entretiens du prince de Bulow avec M. Macchio et Sonnino se sont multipliés. Hier encore, l'ambassadeur d'Allemagne a convenu longuement le Consolida.

D'autre part, on publie presque chaque jour la nouvelle d'une tentative désespérée des neutralistes pour amener une solution amiable de la question dans le combat au Danube.

La nouvelle, toutefois, trouve peu de crédit à Rome.

Les journaux montrent un scepticisme pressenti.

Ce fait, assez surprenant, étant donné la vraisemblance de l'accord, s'explique naturellement par plusieurs raisons.

La presse tout entière enregistre, à maintes reprises, l'échec des négociations austro-italiennes, annoncé par une foule de personnes autorisées.

Cependant, le diplomate austro-allemand n'a jamais montré tant d'activité que depuis quelques jours. Les entretiens du prince de Bulow avec M. Macchio et Sonnino se sont multipliés. Hier encore, l'ambassadeur d'Allemagne a convenu longuement le Consolida.

D'autre part, on publie presque chaque jour la nouvelle d'une tentative désespérée des neutralistes pour amener une solution amiable de la question dans le combat au Danube.

La nouvelle, toutefois, trouve peu de crédit à Rome.

Les journaux montrent un scepticisme pressenti.

Ce fait, assez surprenant, étant donné la vraisemblance de l'accord, s'explique naturellement par plusieurs raisons.

La presse tout entière enregistre, à maintes reprises, l'échec des négociations austro-italiennes, annoncé par une foule de personnes autorisées.

Cependant, le diplomate austro-allemand n'a jamais montré tant d'activité que depuis quelques jours. Les entretiens du prince de Bulow avec M. Macchio et Sonnino se sont multipliés. Hier encore, l'ambassadeur d'Allemagne a convenu longuement le Consolida.

D'autre part, on publie presque chaque jour la nouvelle d'une tentative désespérée des neutralistes pour amener une solution amiable de la question dans le combat au Danube.

La nouvelle, toutefois, trouve peu de crédit à Rome.

Les journaux montrent un scepticisme pressenti.

Ce fait, assez surprenant, étant donné la vraisemblance de l'accord, s'explique naturellement par plusieurs raisons.

La presse tout entière enregistre, à maintes reprises, l'échec des négociations austro-italiennes, annoncé par une foule de personnes autorisées.

Cependant, le diplomate austro-allemand n'a jamais montré tant d'activité que depuis quelques jours. Les entretiens du prince de Bulow avec M. Macchio et Sonnino se sont multipliés. Hier encore, l'ambassadeur d'Allemagne a convenu longuement le Consolida.

D'autre part, on publie presque chaque jour la nouvelle d'une tentative désespérée des neutralistes pour amener une solution amiable de la question dans le combat au Danube.

La nouvelle, toutefois, trouve peu de crédit à Rome.

Les journaux montrent un scepticisme pressenti.

Ce fait, assez surprenant, étant donné la vraisemblance de l'accord, s'explique naturellement par plusieurs raisons.

La presse tout entière enregistre, à maintes reprises, l'échec des négociations austro-italiennes, annoncé par une foule de personnes autorisées.

Cependant, le diplomate austro-allemand n'a jamais montré tant d'activité que depuis quelques jours. Les entretiens du prince de Bulow avec M. Macchio et Sonnino se sont multipliés. Hier encore, l'ambassadeur d'Allemagne a convenu longuement le Consolida.

D'autre part, on publie presque chaque jour la nouvelle d'une tentative désespérée des neutralistes pour amener une solution amiable de la question dans le combat au Danube.

La nouvelle, toutefois, trouve peu de crédit à Rome.

Les journaux montrent un scepticisme pressenti.

Ce fait, assez surprenant, étant donné la vraisemblance de l'accord, s'explique naturellement par plusieurs raisons.

La presse tout entière enregistre, à maintes reprises, l'échec des négociations austro-italiennes, annoncé par une foule de personnes autorisées.

Cependant, le diplomate austro-allemand n'a jamais montré tant d'activité que depuis quelques jours. Les entretiens du prince de Bulow avec M. Macchio et Sonnino se sont multipliés. Hier encore, l'ambassadeur d'Allemagne a convenu longuement le Consolida.

D'autre part, on publie presque chaque jour la nouvelle d'une tentative désespérée des neutralistes pour amener une solution amiable de la question dans le combat au Danube.

La nouvelle, toutefois, trouve peu de crédit à Rome.

Les journaux montrent un scepticisme pressenti.

Ce fait, assez surprenant, étant donné la vraisemblance de l'accord, s'explique naturellement par plusieurs raisons.

La presse tout entière enregistre, à maintes reprises, l'échec des négociations austro-italiennes, annoncé par une foule de personnes autorisées.

Cependant, le diplomate austro-allemand n'a jamais montré tant d'activité que depuis quelques jours. Les entretiens du prince de Bulow avec M. Macchio et Sonnino se sont multipliés. Hier encore, l'ambassadeur d'Allemagne a convenu longuement le Consolida.

D'autre part, on publie presque chaque jour la nouvelle d'une tentative désespérée des neutralistes pour amener une solution amiable de la question dans le combat au Danube.

La nouvelle, toutefois, trouve peu de crédit à Rome.

Les journaux montrent un scepticisme pressenti.

